



La Question du **PublicOvin** répondue par l'équipe du **CEPOQ**

Marie-Claude Litalien, tsa, Soutien à la recherche et
responsable du laboratoire, CEPOQ



Question. Qu'est-ce que le « flushing » chez la brebis?

Le *flushing* se caractérise par une augmentation temporaire de l'apport énergétique dans la ration alimentaire de la brebis pendant la période de 2 à 3 semaines avant la mise aux béliers. Son premier objectif est de permettre à la brebis de retrouver son état de chair optimal (reconditionnement de la brebis) suivant sa lactation et son tarissement, tout en la préparant à la saillie en stimulant sa venue en chaleur, en augmentant son taux d'ovulation (prolificité) et sa fertilité. Le *flushing* peut influencer également le taux de pertes embryonnaires, car un apport insuffisant ou excessif d'énergie pendant la saillie pourrait empêcher l'implantation de l'embryon. La figure ici-bas montre bien l'importance des changements de poids selon les différents stades de production.

La formulation des rations pour le *flushing* se situe en général entre 1,5 à 1,7 fois le niveau d'entretien, comme indiqué par F. Castonguay dans « *La reproduction chez les*

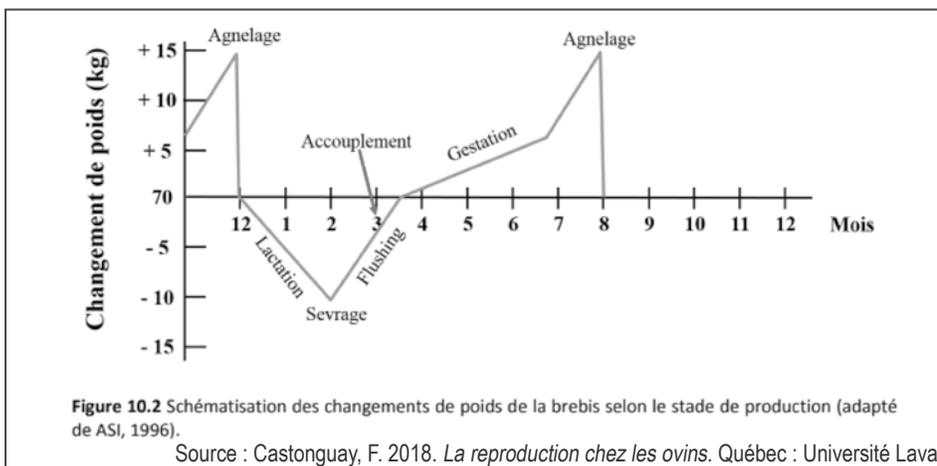
ovins ». Cette alimentation haute en énergie devrait être maintenue pendant au moins 20 jours suivant le retrait du bélier. En effet, le risque de pertes embryonnaires dû au stress par le changement d'alimentation est accentué dans les 2 à 3 semaines suivant la fécondation. Le *flushing* est plus efficace chez des brebis ayant un état de chair se situant entre 2,0 et 3,0 et il devrait pouvoir permettre aux brebis d'atteindre un état de chair de 3,0-3,5 une fois la saillie terminée. Au-delà d'un état de chair de 3,0, il n'y a pas d'avantage à suralimenter les brebis, car elles ovuleront au maximum de leur potentiel. De plus, cela pourrait entraîner une augmentation de leur état de chair, ayant un impact négatif sur le taux d'ovulation et leur fertilité. À l'inverse, une brebis trop maigre (moins de 2,0) ne devrait pas retourner à l'accouplement avant d'avoir atteint un état de chair optimal. Ainsi, il est recommandé de classer les brebis en fonction de leur état corporel à la fin du tarissement pour ajuster leur ration selon leurs

besoins alimentaires. Par exemple, les brebis présentant un état de chair entre 2,0 et 3,0 pourraient être regroupées afin de bénéficier du *flushing*, tandis que celles avec un état de chair supérieure à 3,0 pourraient être regroupées dans un parc sans *flushing*. Pour les brebis ayant un état de chair inférieur à 2,0, il faut bien souvent prévoir davantage de temps pour leur remise en condition et ne pas négliger la possibilité de cas de réforme.

Au stade du *flushing* et de la saillie, il faut éviter de surpasser les besoins en protéines, car cela pourrait entraîner une production accrue d'ammoniac par les bactéries du rumen, ce qui pourrait être hautement toxique pour les embryons et augmenter le risque de mortalité embryonnaire.

Que vous soyez sous une régie de photopériode ou en reproduction naturelle et que vous ayez des brebis désaisonnées ou non, le *flushing* est toujours recommandé afin de bien préparer et reconditionner les brebis ayant un état de chair égal ou inférieur à 3,0 pour leur mise à l'accouplement et améliorant ainsi leur productivité. Consultez votre conseiller pour établir un programme alimentaire adapté à vos fourrages (faites faire vos analyses), et ce, pour tous les stades de production de vos animaux et intégrer le *flushing* dans votre régie si ce n'est pas déjà fait!

Retrouvez des webinaires sur l'alimentation et les analyses fourragères sur notre site internet cepoq.com/formation continue. ■



Vous avez une question pour l'équipe du CEPOQ ? Nous tenons à remercier les producteurs qui nous soumettent leurs questions sur l'élevage des ovins! Si vous avez des interrogations sur un sujet en particulier, n'hésitez pas à nous en faire part à info@cepoq.com ou encore en nous envoyant un message sur notre page Facebook!